

ESCAPADE DE PRINTEMPS EN HAUTE –GIRONDE

(1° - 4 MAI 2019)

Si la JAJNA fut annulée, la traditionnelle escapade de printemps, elle, eut bien lieu, sur une portion de la voie de Tours, en Haute-Gironde, Terre d'estuaire. Et ce fut un enchantement.

Partis d'endroits divers, nous nous sommes retrouvés à Saint-André-de-Cubzac, sur la butte de Montalon (73m d'altitude) où se dressent une stèle matérialisant le 45° parallèle N et des moulins aptères (XVIII° siècle) témoins immuables d'un passé enfui. Il faisait beau, le regard portait loin, à 180°, sur la Dordogne, le pont Eiffel et les vignobles du Blayais et, dans le lointain, jusqu'à l'agglomération bordelaise, aux ponts sur la Garonne au S-O et aux vignobles du Médoc au N-O.

Après le pique-nique au bord d'un petit étang où évoluaient en paix oies et canards, nous nous sommes rendus au port de La Plagne, le port de Saint-André sur la Dordogne.. Le Coulobre nous y a accueillis, un monstre effrayant mi-dragon mi-serpent d'un rouge éclatant qui, dans le passé, terrorisait marins et riverains .

Ensuite, nous avons gagné Saint-Laurent-d'Arce, aux deux églises, toutes deux romanes à l'origine, plus ou moins remaniées par la suite : Saint-Laurent au cœur du village veillait jadis sur le cimetière (pierres tombales encore en place) ; clocher gothique, portail XVI° siècle... La chapelle Sainte-Quitterie, dans le quartier éloigné de Magrigne, est un édifice templier (plan rectangulaire, chevet plat), austère (murs aujourd'hui nus avec seulement douze croix de Malte) et très claire (trois larges ouvertures à l'Est une à l'O). Des jacquets y auraient prié et dormi car il semblerait qu'il y eût, attendant à la chapelle ,une commanderie.

A quelques km de Saint-Laurent, nous nous sommes installés pour trois nuits dans le camping du Maine Blanc, à Saint-Christoly-de-Blaye. Nous nous sommes tous retrouvés autour d'un repas partagé au grand air frais du soir ; quelques gouttes de pluie mais quelle belle lumière à travers les nuages au coucher du soleil !

Jeudi matin : nous nous rendons à Cartelègue, petit village du Blayais . Accueil chaleureux d'Elisabeth Sempères et de quelques membres de l'association locale « Culture et Animation », autour d'un café ; ensuite, marche dans les vignes (beaux paysages paisibles, ordonnés, avec le village en point de mire) avant de visiter l'église Saint-Romain. C'est un bel édifice de style roman saintongeais (portail et arcatures aveugles), modifié à différentes époques. A l'intérieur, espace clair, vitraux historiés et peintures du XX° siècle récemment rafraichies. En chemin vers Blaye, nous avons aperçu une croix hosannière.

Quelques tours de roues et nous voici à Blaye : l'après-midi, traversée en bateau de Blaye à Fort-Médoc (visite commentée) avec passage à proximité de Fort-Pâté au milieu de la Gironde, pour bien comprendre le rôle défensif de l'ensemble Forts-Citadelle de Blaye, véritable verrou imaginé par Vauban pour interdire à quelque ennemi l'accès à Bordeaux. Puis visite de la citadelle. Morgane-quel guide !-nous a tout expliqué des quatre bastions, des trois demi-lunes, des courtines, des douves sèches et de la contrescarpe. Nous avons visité la ville close et sans femmes, montant des escaliers, empruntant des souterrains, découvrant tout, enfin presque tout, des secrets de la forteresse. Nous l'aurions suivi des heures, notre guide. Mais il fallut bien se quitter ; à regret.

Ensuite nous avons flâné dans la ville privée de sa garnison mais riche de boutiques avant d'aller dîner au « P'tit canon » qui régale et arrose les palais desséchés du fruit de son vignoble de poche, une modeste parcelle, sise à quelques mètres du restaurant (vin du petit Boyer).

Vendredi : Saint-Christoly- Plassac : séance photos dans un cadre improbable réalisé par une mosaïste de talent -quelle finesse dans le décor !- au bord de l'estuaire ; survol du site gallo-romain de Plassac ; petit détour sur les hauteurs pour voir la Vierge de Montuzet (belle vue sur l'estuaire) ; ensuite, marche le long de l'estuaire sur le tracé de la voie de Tours jusqu'à Roque-de-Thau; au passage, nous avons admiré des maisons originales, des jardins soignés et fleuris et regardé avec tristesse les épaves rouillées témoins de la deuxième guerre mondiale. Repas au bord de l'eau.

Nous remontons l'estuaire par la corniche, pour arriver à Bourg sur Gironde. Le Bec d'Ambès nous a montré son bec pointu, comme une flèche au ras de l'eau. Bourg comporte une ville basse qui fut jadis un port très actif ; elle conserve de gigantesques citernes pétrolières creusées dans la falaise dans les années 30 (odeur encore tenace de gas-oil), un lavoir, de vieilles demeures et des ruelles étroites. La ville haute au sommet de la falaise, surplombe la Dordogne : beaux hôtels particuliers, jardins, halle, église imposante, portes qui fermaient la ville sont les témoins d'un riche passé.

Dernière visite du jour, la grotte de Pair-Non-Pair sur la commune de Prignac-et-Marcamps dont les parois sont gravées de chevaux, bouquetins, mammoths, megaloceros souvent dos à dos, dont le tracé pourrait remonter à 40 000 ans.

Repas du soir à Saint-Christoly.

Samedi, valises bouclées au petit matin, en route pour Royan où nous prenons le bateau pour Cordouan, 11 km au large. Ciel noir, mer glauque, vagues courtes. Une demi-heure plus tard, avançant de trous d'eau en bancs de sable, nous atteignons le Roi des Phares. Depuis plus de 400 ans, ce chef-d'œuvre de Louis de Foix indique aux marins l'entrée de l'estuaire et le danger du « banc de la mauvaise ». 301 marches plus tard, après arrêt à chaque étage pour visiter l'appartement du roi, la chapelle royale, la salle des Girondins, etc..., nous voilà sur la coursive qui cerne la lanterne. Vue saisissante et vent du large. Un moment rare ...

Et nous avons pris la route du retour

Merci à Réjane qui a mis tant de soin et donné tant de soi pour préparer cette escapade; à Mikel pour son inaltérable patience ; à Jean et Rosy pour leur concours toujours précieux ...et à vous tous qui avez partagé cette aventure.

Ultreña !